

INSPIRATION – Revisiter le passé & composer le présent

Texte de Margalit Berriet

French & English Editorial / Rédaction française & anglaise : Helen Margaret Giovanello

Rien de nouveau sous le soleil.

Et pourtant, bien que les situations, images ou récits semblent familiers ou ressassés, chaque narration ou représentation devient nouvelle lorsqu'elle est traversée par le moment présent. Revisiter le passé dans l'instant présent, c'est vivre des récits, traverser des images, leur redonner sens.

Depuis toujours, les grands maîtres, philosophes et penseurs, tous domaines confondus, interrogent le rôle de la créativité et des arts dans la société, cherchant à devenir des partenaires actifs et influents au sein des communautés.

Ce proverbe attribué au roi Salomon exprime une lassitude face aux cycles répétitifs de la vie humaine, soulignant l'inutilité apparente de poursuites sans fin, parfois vaines ou désespérées.

Les artistes rendent compte d'événements heureux ou douloureux, de vies marquées par des répétitions, des souvenirs, et la nécessité de reconsidérer le présent. Leur travail permet d'imaginer des futurs possibles. Inspirés par les maîtres, les artistes contemporains réinterprètent les messages du passé à travers de nouveaux outils et langages, créant une correspondance vivante avec l'actualité.

En français, le mot Cor(ps)respondance associe corps et ps (post-scriptum), désignant une relation entre l'existant et l'invisible, entre mémoire, pensée et matière. Il suggère une interaction entre le passé et le présent, entre le sensible et le matériel. Le corps—celui d'une œuvre ou d'une personne—devient alors un espace d'échange, un outil ou un lieu de communication, un langage essentiel pour construire de nouvelles relations entre les êtres, les temps et les lieux.

Les images deviennent des vecteurs vivants, affectifs et efficaces. Elles servent d'outils de correspondance, réactivant les récits et les histoires, proposant des critiques renouvelées et nous permettant d'agir.

Dans ses Correspondances (Les Fleurs du Mal), Baudelaire évoque la nature comme un temple vivant, traversé de symboles et de messages confus. Ces correspondances entre deux mondes parallèles sont perçues par les sens et traduites par le langage humain.

Toute expression naît d'un rapport sensoria au monde : voir, sentir, toucher, penser, agir.

Une fascination pour les miroirs, en tant qu'usage d'images réfléchies, est une technique employée par Jan van Eyck dans son *Portrait des Arnolfini* (1434), tout comme par Diego Velázquez dans *La Vénus au miroir* (1647-1651) et Édouard Manet dans *Le Bar aux Folies-Bergère* (1882). Ces œuvres explorent l'acte de regarder, de voir, et proposent des interprétations multiples et superposées des réalités.



Ewa Juszkiewicz portrait d'une femme après Louis Léopold Boilly

Les thèmes d'hier sont revisités aujourd'hui. L'artiste polonaise Ewa Juszkiewicz reprend des portraits européens de femmes des XVIIIe et XIXe siècles afin de "déranger les perceptions stéréotypées de la féminité et de libérer ce qui se cache derrière les couches de conventions." David La Chapelle, dans *The Last Supper* (2003), transpose la scène biblique dans un univers contemporain, peuplé de figures tatouées en casquettes, à travers photographie et vidéo. Il puise autant dans l'histoire de l'art que dans la culture urbaine.



© CARINE VAN GERVEN Photographie, 2023n projet temps @ carinevangerven.be

Anne-Catherine Becker-Echivard revisite également ce thème sacré, en dénonçant la déshumanisation du monde du travail et en tournant en dérision le culte du corporatisme à travers des symboles puissants.

En 1952, Francis Bacon retravaille *Innocent X* de Velázquez (1650), évoquant la violence, les atrocités de la guerre, et accusant les institutions religieuses de leurs manquements éthiques pendant la Seconde Guerre mondiale.



El Tres de Mayo by Goya (1814)



Execution, by Yeu Minjun (1995)

Le mythe de l'enlèvement de Ganymède—figure récurrente dans la tradition picturale européenne—est revisité par ROBIN KID a.k.a. THE KID dans *Blessed is the Lamb Whose Blood Flows* (2015), qui mêle l'image du sacrifice à celle de la victime pour ouvrir le débat sur les questions de genre et la lutte LGBTQI+ pour l'égalité.

De même, le thème de Saint Sébastien, très présent à la Renaissance, est repris par Pierre et Gilles dans une œuvre qui mêle contemplation masochiste et sensualité, interrogeant le lien entre plaisir, douleur et spiritualité.

En revisitant les archétypes et les représentations naturelles, les artistes construisent de nouvelles visions. À travers films, installations, performances, dessins ou peintures, ils explorent les frontières entre états de conscience—passé et présent, vie et mort, réalité et illusion—et soulèvent des questions essentielles autour des migrations, de la solitude, de l'exil, des identités et de la mémoire.



Attribuée à Picasso, la célèbre formule « les bons artistes copient, les grands artistes volent » souligne que tous les artistes influents ont, d'une manière ou d'une autre, puisé et réinterprété l'héritage de leurs prédécesseurs.

INSPIRATION - Revisiting then composing now.

Text by Margalit Berriet

Fr & Eng Editorial by Helen Margaret Giovanello

Nothing is new under the sun.

Although it may seem that we are constantly revisiting the same situations, images, or (hi)stories, each narrative or image is also transformed by the present moment. Revisiting the past through the lens of the now becomes an active process—living through stories, processing images, and renewing meaning.

Throughout history, great masters, philosophers, and intellectuals from all fields have questioned the role of creativity and the arts in society, aspiring to be active and influential voices within their communities.

The proverb "Nothing is new under the sun", attributed to King Solomon, expresses a world-weary awareness of life's monotony and the cyclical, often fruitless pursuit of meaning. It speaks to the repetitive nature of human life and the existential emptiness that can accompany it.

Artists depict both joyful and troubling events, bearing witness to lives shaped by cycles of memory and the repetition of circumstances. In doing so, they help to revise the present and compose new futures. Inspired by the masters, contemporary artists reinterpret inherited messages through new tools and techniques, engaging with the present and turning their work into active correspondences.

In French, the word Cor(ps)respondance fuses corps (body) and ps (post scriptum), evoking a dialogue between the material and immaterial: memories, mind and matter. It suggests a relationship between things—between past and present, the tangible and intangible. A body—whether of a work or a person—becomes a space for exchange and communication, a fundamental language for forming new relationships among people, times, and places.

Images become living vehicles, both affective and effective. They serve as tools of correspondence, reactivating stories and histories, offering new critiques, and enabling us to engage with the world and act within it.

In his Correspondences from *Les Fleurs du Mal*, Baudelaire describes nature as a living temple where symbolic pillars whisper confused messages—codes that humans revisit and reinterpret through their languages, stimulating the senses and the mind. His work evokes a dialogue between parallel realities and their echoes.

All forms of expression emerge from a sensory relationship with the world: seeing, feeling, touching, sensing, and acting.

A fascination with mirrors as a use of reflective imagery is a technique used by Jan van Eyck in his *Arnolfini Portrait* (1434), as well as by Diego Velázquez in *The Rokeby Venus* (1647–1651), and Édouard Manet in *The Bar at the Folies-Bergère* (1882). These works explore the act of gazing, seeing, and offering layered interpretations of realities.

Themes from the past are revisited in the present. For example, Polish artist Ewa Juszkiewicz reinterprets European portraits of women, particularly from the 18th and 19th centuries, aiming to "disrupt the stereotypical perception of femininity and liberate what is hidden beneath layers of convention."



Ewa Juszkiewicz Untitled (After Adolf Ulrik Wertmüller), 2019 Oil on canvas 80 x 60 cm 31 1/2 x 23 1/2 in Private Collection"

David LaChapelle reimagines *The Last Supper* (2003) through photography and video, re-situating the sacred scene in a contemporary setting with tattooed figures in baseball caps. His work mirrors popular culture, drawing inspiration from art history and street life.



David LaChapelle, *The Last Supper*, 2003 © David LaChapelle

Anne-Catherine Becker-Echivard offers a provocative version of this same theme, critiquing the dehumanization of the workplace and the sacredness of corporatism using powerful global iconography.



Anne-Catherine Becker-Echivard, *Triple A*, 2012 © Fotofever

Francis Bacon's reinterpretation of Innocent X (Velázquez, 1650) in 1952 evokes the brutality and trauma of war, condemning the Church's complicity and ethical failures during WWII.



Francis Bacon, Study after (Diego Velázquez, Innocent X, 1650) (© Public Domain)

Portrait of Pope Innocent X, 1953 © desmoinesregister.com

The myth of Ganymede's abduction—long a part of European pictorial tradition—is revisited by ROBIN KID a.k.a. THE KID in *Blessed is the Lamb Whose Blood Flows* (2015), a striking commentary on gender identity, sacrifice, and the LGBTQI+ struggle for equality.



Unknown artist, The abduction of Ganymede, 1532 © Public Domain | The Kid, *Blessed is the lamb whose blood flows*, 2015 © Têtu

Similarly, the theme of Saint Sebastian, prevalent during the Renaissance, is reinterpreted by Pierre et Gilles in a sensual, contemplative work that fuses religious imagery with explorations of eroticism and pain.



Saint Sebastian, *Guido Reni*, 1615 © Public Domain | Pierre Comoy et Giles Blanchard, *St Sebastien*, 1987 © Saint Sébastien

Revisiting nature and archetypes allows artists to forge new visions and narratives. Through film, installation, performance, drawing, or painting, they explore the thresholds between different states of being—past and present, life and death, reality and illusion—posing essential questions about migration, exile, solitude, identity, and memory.



Christo and Jeanne-Claude,
Valley Curtain, Rifle,
Colorado, 1970-72. Photo:

Wolfgang Volz © 1972 Christo and Jeanne-Claude Foundation.

An allegedly articulated by Picasso, “good artists borrow, great artists steal”, all influential artists have – to an extent – appropriated from their predecessors.

REFERENCES

<https://www.sothebys.com/en/articles/the-old-masters-never-get-old>

<https://blog.artsper.com/en/get-inspired/great-masters-revisited-contemporary-artists/>

<https://www.artsper.com/us/contemporary-artists/united-states/1772/david-lachapelle>

<https://galleryviewer.com/en/collection/126/old-masters-revisited>

<https://www.contemporaryartissue.com/10-artists-revisiting-the-curtain-in-contemporary-art/>

<https://limna.ai/journal/why-do-contemporary-artists-love-reviving-historic-genres.html>

<https://www.thamesandhudsonusa.com/books/mirrormirror-the-reflective-surface-in-contemporary-art-hardcover>

www.burnsartadvisory.com/victoria-burns-art-advisory-blog/2022/11/19/more-highlights-from-art-basel-untitled-and-nada-miami